

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et analyse de discours

Présenté par

M^{lle}/ BENAMRANE Yamina

Titre

*L'énonciation dans le discours romanesque
Exemple d'étude : le chapitre X, La reine Marguerite dans
Le Rouge et le Noir de Stendhal.*

Soutenu publiquement

Le : 06/06/2016

Devant le jury :

M^{me} HACHANI Louiza

(MAA)

Président UKM Ouargla

M. TAIBAOUI Mohammed

(MAA)

Encadreur/rapporteur UKM Ouargla

M^{me} HADHADJ Fatiha

(MAA)

Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

REMERCIEMENT

Nous tenons tout d'abord à remercier **Allah** le Tout- Puissant et le Miséricordieux qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce travail.

Je voudrais exprimer mes plus profonds remerciements à **M. Taibaoui Mohammed** d'avoir accepté d'être mon encadreur. Je le remercie pour le temps qu'il m'a accordé, ainsi que ses commentaires et ses conseils qui m'ont permis de bien mener mon projet de recherche à ces fins. Merci, pour tous ses efforts et son aide, tout au long de cette année.

Et enfin, un grand merci à tous mes enseignants.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à:

A mes chères grands-mères.

*A ma chère mère, qui a été toujours là pour moi et qui n'a jamais cessé
de prier pour mon bonheur.*

*A mon cher père, pour tous les conseils qui m'a donnés, le soutien qui
m'a montré et les sacrifices qu'il a consentis pour qu'il me voie réussir.*

A mes chers frères: Ahmed, Ibrahim, Haida, Arabie, Adnane, Isshak,

A mes chères sœurs: Ouarda, Hadjira, Badira, Rabiaa.

*A Mes nièces et mes neveux: Fatima Zohra, Djalal, Abderrahmane,
Safaa, Hind, Imad-Eddine, Imane, Anfal, Oueisse.*

*A mes chères amies: Asmaa, Assia, Aziza, Faiza, Habiba, Ouafa,
Khaoula, Kaouthar, Safia, Saliha, Sorayya, Hadjer*

*A tous mes chers collègues de filière, Langue Française surtout M.Chenine
Mohammed qui m'a aidé beaucoup d'effectuer ce travail.*

Benamrane Yamina

Table des matières

INTRODUCTION	07
CHAPITRE I : La théorie de l'énonciation	
I-1 – Qu'est-ce qu'une énonciation?	10
I-2 –Qu'est-ce qu'une situation d'énonciation ?.....	12
I-3– Les plans d'énonciation.....	13
Le récit (historique).....	13
Le discours.....	15
I-4 –Définition de l'énoncé.....	16
I-5 –Les personnes.....	17
La personne.....	18
La non-personne.....	18
I-6–Les embrayeurs.....	18
I-7–Les déictiques.....	19
Les déictiques spatiaux.....	19
Les déictiques temporels.....	20
L'énonciation et déictique.....	20
I-8 –Les types de discours.....	21
Le discours direct (DD).....	22
Le discours indirect (DI).....	22
Le discours indirect libre (DIL).....	22
CHAPITRE II : Etude de l'énonciation dans le chapitre X, <i>La reine Marguerite, Le Rouge et Le Noir</i> de STENDHAL	
II-1 – Présentation de l'œuvre.....	24
II-2 –Résumé de l'œuvre.....	24
II-3 – Présentation du chapitre traité.....	25
II-4- L'analyse de plan d'énonciation dans le chapitre.....	25

II -5–L’analyse de système temporel dans l’œuvre.....	26
II-6 –Les temps utilisés dans le chapitre.....	26
II-7 –L’énonciation dans le chapitre X, La reine Marguerite.....	27
La situation d’énonciation.....	27
II-8 –Les personnes.....	28
La personne.....	28
La non-personne	29
Les embrayeurs.....	29
Un tableau récapitulatif, récit, discours, type de discours, les déictiques, l’occurrence.....	30
CONCLUSION	35
BIBLIOGRAPHIE	37

INTRODUCTION

Le Rouge et Le Noir de Stendhal est un roman classique du XIX^{ème} siècle. Il se compose de deux parties divisées en 45 chapitres. Notre étude portera essentiellement sur le chapitre X du livre second (deuxième partie), qui s'intitule *La reine Marguerite*. Nous avons constaté que la majorité de ce chapitre est sous forme de discours rapportés de Julien, le personnage principal dans tout le roman. Celui-ci prend la parole avec ses interlocuteurs (les personnages secondaires), pendant tout le chapitre, et parfois avec l'intervention du narrateur.

Chaque discours exige un schéma ou une situation de communication, car l'élaboration d'un discours suppose des règles normatives qui permettent de gérer ce discours.

La théorie de la communication a donné le sens à une autre théorie appelé la théorie de l'énonciation, la relation entre la situation de communication et celle de l'énonciation, est une relation de complémentarité, ainsi on peut considérer l'énonciation comme un acte de communication.

La théorie de l'énonciation, fondée par Emile Benveniste, est apparue dans les années 1960. Ce théoricien de la linguistique définit l'énonciation comme suit : «*L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.*»¹, ce nouveau concept est appliqué en premier lieu, à la linguistique, puis à l'analyse de discours. Ce dernier c'est une discipline qui unie à la fois la littérature et la linguistique. L'énonciation est caractérisée par des marques, appelées par Benveniste, les marques de l'énonciation. Telles que : les déictiques, les embrayeurs.

Benveniste postule deux plans d'énonciation : le récit et le discours.

Pour entamer l'analyse énonciative du chapitre X de notre corpus qui s'intitule *La reine Marguerite* du roman *Le Rouge et Le Noir* de Stendhal, nous nous sommes posé la problématique suivante :

Comment peut-on appliquer les concepts de la linguistique de l'énonciation pour analyser le texte romanesque ?

¹ Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale II*, Gallimard, Paris, 1974, p .80.

Comment l'auteur se sert-il de différents types de discours à savoir le DD, DL, DIL dans son organisation textuelle ?

Afin de répondre à cette problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- 1- On pourrait étudier le texte romanesque à travers son système énonciatif en investissant le concept, récit, discours, déictique..
- 2- L'énonciation dans le roman *Le Rouge et le Noir* de Stendhal présente une particularité au niveau de l'emploi de différents types de discours.
- 3- Dans ce roman l'auteur procède aux différents types de discours, afin de donner une valeur stylistique à son texte et pour introduire ses lecteurs à son propre monde et faire vivre l'histoire en réel.

Notre objectif consiste à approfondir nos connaissances, en l'occurrence en littérature et Analyse de discours et créer une relation d'interférence entre la littérature et la linguistique. Nous avons choisi un thème qui s'inscrit dans la linguistique de l'énonciation, afin de l'appliquer sur un genre littéraire qui est le discours romanesque.

Il reste à signaler que l'énonciation est un thème relativement récent.

Nous avons choisi de travailler sur corpus constitué d'un chapitre d'un roman de XIX^{ème} siècle qui s'intitule *Le Rouge et Le Noir*.

Notre choix de chapitre X, *La reine Marguerite*, sujet de notre recherche, est fondé sur l'importance et la richesse de ce chapitre sur le plan énonciatif.

Notre mémoire est subdivisé en deux chapitres. Dans le premier qui s'intitule « la théorie de l'énonciation », nous allons évoquer les concepts de cette théorie, leurs définitions, les éléments de la situation d'énonciation, et les indices qui vont nous permettre d'intercepter la situation d'énonciation. (Les embrayeurs, les déictiques...), Le deuxième chapitre sera consacré à « l'étude de l'énonciation dans le chapitre chapitre X, *La reine Marguerite, Le Rouge et Le Noir* de Stendhal. », Sur lequel nous allons mener l'étude énonciative de notre corpus d'étude.

Le premier chapitre :
La théorie de l'énonciation

I. L'énonciation :

I.I Qu'est-ce qu'une énonciation ?

Tout d'abord, l'énonciation, exprime certains rapports avec le monde extérieur, tissés par deux protagonistes, locuteur et interlocuteur, en faisant appel à la langue : «*Toute énonciation est, explicite ou implicite, une allocution, elle postule un allocutaire* »². Ainsi, a pour influencer le comportement de l'allocutaire, et le susciter d'agir, et impliquer ces pensée, à travers des réponses obtenu par l'interlocuteur pour les questions de locuteur.

Selon Benveniste, le fondateur de cette théorie : «*L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.* »³

Selon le dictionnaire de *Linguistique générale* l'énonciation est :

«*L'acte individuel de production dans un contexte déterminé, ayant pour résultats un énoncé.* »⁴

Passons à la définition globale, de *Dictionnaire D'Analyse du discours*, qui considère l'énonciation comme : «*action constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde* »⁵

De ce fait, les théoriciens partagent une même idée, qui considère l'énonciation une action individuelle, qui produit un énoncé ou un message, à travers une langue, qui reflète une culture à partir d'une situation d'énonciation précise.

Généralement, c'est le fait d'introduire des mouvements ou des changements, comme des embrayeurs, des déictiques, sur un texte écrit, afin de réaliser un texte profès et prononcé.

Pour d'autres synonymes ou forme syntaxique et lexicale de l'énonciation, «*l'interrogation* », qui comprend question, réponse, dont, le destinataire pose une question pour le destinataire, son but est de recevoir des réponses, ces questions

²Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale II*, Gallimard, Paris, 1974, p.82.

³*Ibid.* p .80.

⁴Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, Paris, 2002, p.180.

⁵ M. Dominique. Charaudeau, *Dictionnaire D'Analyse du discours*, Seuil, Paris, p.228.

comprennent par des codes, soit d'après les gestes et les manières de locuteur : « *toutes les formes lexicales et syntaxiques de l'interrogation, particules, pronoms, séquence, intonation, etc., relèvent de cet aspect de l'énonciation.* »⁶

⁶ Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale II*, Gallimard, Paris, 1974, p.84.

I.2 Qu'est ce qu'une situation d'énonciation ?

On peut dire que la situation d'énonciation est une situation de communication dans laquelle se réalise l'acte langagier, qui comprend à cinq principaux éléments :

1-Le locuteur, l'énonciateur le sujet d'énonciateur ou l'historien, (qui parle ?), ce dernier, est le plus principal par rapport aux autres conditions, car c'est lui : « *qui mobilise la langue pour son compte.* »⁷.

2-L'interlocuteur ou le co-locuteur, le destinataire, l'allocutaire (à qui s'adresse-t-il ?).

3-L'énoncé, le contexte ou le message (que dit-il ?).

4-Le lieu de l'énonciation (où parle-t-il ?).

5-Le moment de l'énonciation (quand parle-t-il ?).

A l'égard de cette définition, Dominique Maingueneau a défini la situation d'énonciation comme suit : « *chaque acte d'énonciation : coordonnées personnelles, spatiales et temporelles, sur lesquelles s'appuie la référence de type déictique.* »⁸

Maingueneau a ajouté que cette définition est inspirée de Benveniste. Pour bien distinguer entre les deux situations, il faut signaler que : « *la situation d'énonciation n'est pas une situation de communication socialement descriptible, mais le système où sont définies les trois positions fondamentales d'énonciateur, de co-énonciateur et de non-personne.* »⁹

Pour résumer cette définition, Maingueneau déclare qu' : « *On peut alors être tenté de réduire [la situation d'énonciation] à la date et au lieu de publication.* »¹⁰

⁷Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale II*, Gallimard, 1974, p .80.

⁸ Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris, p.190.

⁹*Ibid.* P.190.

¹⁰*Ibid.* P.191.

I.3 Les plans d'énonciation

Dans chaque texte nous y trouvons une diversité de passages. Cette diversité touche le type, le genre, et temps. Pour cette raison, Benveniste a distingué deux plans d'énonciation différents : le récit et le discours. A cet effet, nous pouvons trouver, une relation d'alternance entre le récit et discours.

Le récit (historique)

On utilise cette notion « récit historique » pour éviter le terme narratif et de ne pas confondre entre un texte narratif et un récit.

D'abord, le récit, est un enchaînement des événements imaginaires ou réels, qui relatent et transfèrent des faits adressés aux générations qui se succèdent sans cesse.

Mais, dans le cadre de l'énonciation le récit se distingue de discours au niveau de définition, puisque ce que nous s'intéresse dans l'énonciation, c'est l'ancrage de temps, comme il le démontre Benveniste en considérant, que le récit comme : « *enregistrés et énoncés dans une expression temporelle historique* »¹¹ et continue sa définition ainsi : « *Nous définirons le récit historique comme le mode d'énonciation qui exclut toute forme linguistique « autobiographique ».* »¹². Alors, là se bascule le mot vers un champ littéraire beaucoup plus qu'un champ linguistique ; le récit se diffère de l'énonciation. Dans le récit le pronom personnelle dominant c'est la non-personne *il*. Jean Dubois, dans son ouvrage, *dictionnaire de linguistique générale*, cite les propos de Benveniste :

« Pour lui (E. Benveniste), le récit représente le degré zéro de l'énonciation : dans le récit, tout se passe comme si aucun sujet ne parlait, les événements semblent se rencontrer d'eux-mêmes ; le discours se caractérise, au contraire, par une énonciation, supposant un locuteur et un auditeur, et par la volonté du locuteur d'influencer son opposant un interlocuteur. À ce titre seront opposés : toute narration impersonnelle (récit) et tous les rapports, oraux ou écrits, où sujet

¹¹ Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale I*, Gallimard, 1974, Paris, p .239.

¹²*Ibid.* P.239.

s'énonce comme locuteur, s'adresse à un interlocuteur et organise son propre selon la catégorie de la personne (je vs tu). »¹³

En ce qui concerne les pronoms qu'il emploie le locuteur dans le récit c'est comme nous avons mentionné précédemment, ce qui parle dans le récit il exige d'utiliser la non-personne, il se parle avec le *il, elle*, il est absent complètement de ces dits, et comme il n'est pas présent, il néglige automatiquement les déictiques et les embrayeurs, *je, ici, maintenant*, comme cela est expliqué par Jean Dubois :

« L'historien ne dira jamais je ni tu, ni ici, ni maintenant, parce qu'il n'empruntera jamais l'appareil formel du discours, qui consiste d'abord dans la relation de personne je : tu. »¹⁴

Et continué ainsi qu' : *« On ne constatera donc dans le récit historique strictement poursuivi que des formes de « 3^{ème} personne ». »¹⁵*

A propos de, paradigme de temps ou système temporelle, « temps », les verbes se conjuguent toujours avec la non-personne, mais avec des modes particuliers, est mis par des majorités des chercheurs et des théoriciens, pour organiser le système verbal de chaque plan :

« L'énonciation historique comporte trois temps : l'aoriste (passé simple ou passé défini), l'imparfait (y compris la forme en rait dite conditionnel), le plus-que-parfait »¹⁶

Pour le temps majeur et dominant dans le récit, que nous rencontrons abondamment, c'est *l'aoriste*(le *passé simple*) aujourd'hui : *« Le temps fondamental est l'aoriste qui est le temps de l'évènement hors de la personne d'un narrateur. »¹⁷*

Alors, ce temps-là est relativement de récit pur, exceptionnellement dans la langue écrite, ce qui est le récit : *« Aoriste ne s'emploi pas dans la langue parlée, il ne fait pas partie des temps verbaux propres au discours, et aucun autre temps ne pourrait suppléer »¹⁸*

¹³ Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, 2002, p.150.

¹⁴ Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale I*, Gallimard, 1974, Paris. P.239.

¹⁵ *Ibid.* P.239.

¹⁶ *Ibid.* P.239.

¹⁷ *Ibid.* P.239.

¹⁸ Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale I*, Gallimard, 1974, Paris. P.243.

Le discours

Le concept « discours » prend un cheminement plus large, il est répandu dans les années 1960, et chaque théoricien le définit à partir de son domaine *Linguistique*, *Littéraire* où bien *Analyse de Discours*.

Dans le domaine de la littérature : « *Le discours littéraire est un des lieux privilégiés de manifestation du dialogisme.* »¹⁹, à cette effet, nous constatons que ce domaine est insérer dans *le dialogisme*, où se trouve des dialogues, des conversations et des paroles rapportés.

« *C'est tous les genres ou qqn adresse à qqn (...) (mémoires, correspondances, théâtre, ouvrages, didactique...)* »²⁰, il exige que des contenus prennent un sens et une valeur universelle.

Quant au domaine de la linguistique : « *Dans son acception linguistique moderne, le terme de discours désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases.* »²¹, il s'aperçoit d'un coté structurel et morphologique, ne signale pas le contenu, il est considéré comme des phrases établis selon des principes linguistique.

Pour d'autres : « *Le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant.* »²², dans lequel, tous les paroles présentés sous un directeur, par un sujet, se nomme un discours.

Selon Benveniste : « *Le discours, dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle* »²³ ; veut-dire que le discours prend son actualité dans chaque prise de parole.

Pour un point de vue énonciatif :

« Le discours est pris en charge. La réflexion sur les formes de subjectivité que suppose l'énonciation est un des grands axes de l'analyse du discours. Le discours suppose un « centre déictique », source des repérages personnels, temporels,

¹⁹ Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin. Paris, p.33.

²⁰ Benveniste Émile, *Problème de linguistique générale I*, Gallimard, 1974, p .242.

²¹ Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, 2002, p.150.

²² *Ibid*, p.150.

²³ Benveniste Émile, *op, cit*, p.80.

spatiaux ; mais il suppose aussi l'attribution de la responsabilité des énoncés à diverses instances mises en scène dans l'énonciation. »²⁴

A partir de cette définition, nous comprenons, qu'il y a un sens commun entre les trois domaines marquant la littérature, la linguistique et l'énonciation. Dans le domaine de l'énonciation on fait appel beaucoup plus au discours qu'au récit.

Le discours est le genre le plus dominant dans l'acte de l'énonciation.

D'après nos études dans ce parcours de spécialité Analyse Du Discours, le concept de discours reste un mot indéfinissable, il nous suffit de donner une définition générale. C'est que le discours est un texte plus contexte plus l'intention de l'auteur.

En ce qui concerne, les temps verbaux utilisés dans le discours, nous distinguons le temps principal, *le présent*, car il se renouvelle avec chaque production de discours ; puis, les autres temps qui caractérisent le discours, *le passé composé/l'imparfait* et *le futur*, mais sans oublier, l'obligation de conjuguer avec *les personnes*, les pronoms personnelles *je, tu, nous* et *vous*.

I.4 Définition de l'énoncé

L'énoncé est un message dans un contexte qui se produit par un parlant (énonciateur) s'adressant à une personne (interlocuteur), partageant une même langue et même contexte, car : « *Le mot énoncé désigne toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs.* », c'est-à-dire le résultat de la situation d'énonciation.

« La conception de l'énoncé comme discours demande que soient formulés les règles d'enchaînement, les processus discursifs. »²⁵

Donc, nous pouvons considérer l'énoncé, comme une référence culturelle incluse dans un discours, qui exige le respect d'un certain nombre de principes.

²⁴ Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin. Paris, P.33.

²⁵ Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, Paris, 2002, p.151.

I.5 Les personnes

Dans la théorie de l'énonciation, les pronoms personnels (je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles.) sont divisé en deux catégories, personnes et non-personne :

La personne

« La personne », c'est les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne (*je et tu*), (*nous et vous*), parce que le fait d'« étudier *je et tu*, c'est inévitablement rencontrer la traditionnelle catégorie de « la personne ». »²⁶, Ainsi on peut considérer les personnages d'un roman qui prennent la parole sous ces couples des pronoms ou même les adjectifs et pronoms possessifs qui se réfèrent à ces derniers, comme mon, ma, ton, le mien, le vôtre., « des personnes » qu'ils nous signifions leurs présences dans le déroulement des évènements.

Nous distinguons aussi, parmi les personnes le pronom on « *on* », ce pronom est présent fortement dans cette catégorie : « le système de la personne en français doit prendre en compte le morphème *on*. »²⁷

Le *on* renvoie généralement au pronom « *nous* », et quand nous rassemblons le « *je* » et « *tu* », logiquement cela donne le « *on* », qui est considéré comme un remplaçant de « *nous* » : « dans l'usage courant *on* tend à se substituer à *nous* »²⁸, ce cas est exceptionnellement à ce pronom, non aux autres.

Nous constatons donc, que la présence des personnes, facilite à nous de déterminer la situation d'énonciation, car elle est définie.

²⁶ Maingueneau Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1994, 1999, p.21.

²⁷ Maingueneau Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1994, 1999, p.25.

²⁸ *Ibid.* p.26.

La non-personne

Parfois, il y a des termes qui ne se définissent que par l'antonyme de ce mot, alors, « la non-personne » est l'opposant de « la personne ». Les pronoms de « la non-personne » sont les pronoms de la 3^{ème} personne (*il(s)* et *elle(s)*), parmi les caractéristiques de cette catégories, est indéfinie, nous ne pouvons pas construire une situation d'énonciation car il n'y a pas ni un locuteur, ni un interlocuteur, dans ce cas l'énonciateur est absent.

I.6 Les embrayeurs

Ce concept est ambigu, et la pluparts des étudiants ne savent pas distinguer entre les embrayeurs et les déictiques, à cause de sa globalité de plusieurs significations où il apparait des confondus des points de vue différents.

Historiquement, avant de créer l'appellation des déictiques, on a utilisé le mot embrayeurs, c'est-à-dire, ce mot est le terme ancien des déictiques, c'est pour cela, il y a *Des enseignants du primaire* qui les considèrent pareils : « *Les déictiques sont à classer parmi les embrayeurs.*»²⁹

A l'aide de, « la personne » qui nous a permet de former un énoncé dans une situation d'énonciation, aussi il y a des embrayeurs qui ont une relation hiérarchique entre personne et embrayeurs, comme le montre Maingueneau dans son ouvrage *l'énonciation en linguistique française* que : « *Les embrayeurs liés à la catégorie de la personne*»³⁰

Ensuite, la notion embrayeurs : « *Elle désigne des éléments linguistiques permettant d'identifier les modes d'ancrages de l'énoncé dans les catégories du temps, de l'espace et de la personne* »³¹, donc, cette notion contribue à orienter l'énoncé dans son moment et son lieu d'énonciation (*je, ici, maintenant*), et en même temps son ancrage ;est ce que l'énoncé est coupé ou ancré,

²⁹ Enseignants Du Primaire, *embrayeur et déictique*, en ligne : <http://www.forums-enseignants-du-primaire.com/topic/75505-embrayeur-et-déictique/>, consulté le : 13/02/2016

³⁰ Maingueneau Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1994, 1999, p.23.

³¹ CALOTTI Anita, *Phrase, énoncé, texte, discours, de la linguistique universitaire à la grammaire scolaire*, Lambert-Lucas Limoge, 2011. p.30.

s'il est coupé, veut dire la situation d'énonciation est incomplète, ne remplit pas toutes les conditions de la situation, et s'il est ancré, il remplit toutes les conditions de la situation

I.6 Les déictiques

Passons à un autre concept qui inclut les embrayeurs, qui sont les déictiques. Jean Dubois les définit dans son *dictionnaire de linguistique générale* ainsi :

« On appelle tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants ; à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et de temps, les pronoms personnels, les articles(...) »³²

Ainsi, nous remarquons que les déictiques et les embrayeurs possèdent presque le même sens. Leurs fonctions permettent aux protagonistes, de s'inscrire dans l'espace et le temps.

Les déictiques spatiaux

« Le point de repère des déictiques spatiaux, c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciateur lors de son acte d'énonciation. »³³, veut-dire d'après les énoncés de locuteur, le lecteur peut identifier le lieu de sujet parlant à travers plusieurs types de déictiques, parmi lesquels :

Les démonstratifs, cet ensemble consiste à deux classes, des démonstratifs déterminants (ce...ci/la), et des démonstratifs « pronoms » (ça, ceci, cela, celui-ci/là), ces deux ensembles fonctionnent comme déictiques anaphoriques, ce qui nous définit le renvoi d'un pronom à une personne réel ou imaginaire ; et déictique situationnels, ce qu'il identifié à l'allocutaire le geste d'énonciateur

³² Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, 2002, p.132.

³³ Maingueneau Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1994, 1999, p. 34.

Les présentatifs : *voici, voilà*. On présente quelqu'un, ou bien quelque chose à l'utilisation de ces particules.

Les éléments adverbiaux : procèdent des adverbes et des locutions adverbiales qui déterminent le cadre spatio-temporels : *ici/là/là-bas ; prés/loin ; en haute/en bas ; à gauche/à droite, etc.*

Les déictiques temporels

Ce système est plus complexe par rapport aux déictiques spatiaux, car le lecteur est contraint de connaître le point de repère des indicateurs de temps c'est-à-dire le premier temps que l'énonciateur énonce ses propos, on prend en considération le locuteur lui-même, par lequel le pronom personnel utilisé pour citer sa situation et dans quel moment, *maintenant* = classe d'individus linguistique, renvoie aux individus exemple : *je = ce, tu=ici*, puis, on approprié le premier temps à peu près, surtout dans les cas de discours rapportés.

Maintenant = classe d'individus linguistique, renvoie aux individus exemple : *je = ce, tu = ici*.

En tous cas, on peut réduire le mot « déictique » à la date et au lieu de publication.

L'énonciation et déictiques

La nature de relation entre l'énonciation et déictiques, sont si fort, elles remplissent des fonctions réciproques, les déictiques accompli l'énonciation, et l'inverse :

« *Ce système, on le sait est à la base du repérage des déictiques spatiaux et temporels, dont la référence est construite par rapport à l'acte d'énonciation.* »³⁴. Donc, nous avons trouvé qu'entre eux, il existe une relation d'interaction.

³⁴ Maingueneau Dominique, *Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin. Paris, p.190.

I.8 Les types de discours

Parfois les discours s'insèrent implicitement, où point qu'ils se confondent avec le récit.

Ce discours joue un rôle principal dans le texte.

De ce fait, les théoriciens ont fait, aussi des types de discours pour les caractériser, et classer selon trois types principaux, *discours direct* (DD), *discours indirect* (DI), et *discours indirecte libre* (DIL)

Le discours direct (DD)

Le style direct est facile à dévoiler, car il se caractérise par ses signes de ponctuations, soit par *les tirets*, *les guillemets* ou bien *les deux points*. Aussi, il présente un emploi fréquent des phrases exclamatives et interrogatives.

Également, nous pouvons le distinguer par le verbe introducteur (s'exclamer, crier, murmurer, demander, interroger), qui peut être au début des propos ou bien à la fin.

Ce verbe indique la prise en charge du discours par un sujet parlant.

Aussi, ce verbe introducteur indique qu'il y a des propos d'une personne, qui sont reproduits par le rapporteur :

« Le discours (ou style) est direct quand un narrateur, répétant les paroles de quelqu'un, les reproduit telles quelles ont été dites : le discours direct maintient notamment toutes les formes liées à la personne de celui qui parlait ou à celle du destinataire (pronoms), au lieu où le locuteur parlait (opposition) ici/là-bas), au moment où il parlait (temps des verbes). »³⁵

Nous constatons que, la personne est présente dans son discours si fort par son interlocuteur qui rapporte la parole de son locuteur, sa présence est marquée par le fait de mentionner le nom du locuteur, par un pronom qui le remplace, ou par des déictiques spatio-temporels.

³⁵ Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, 2002, Paris, p.151.

Le discours indirect (DI)

Pour ce style, nous trouvons presque comme le DD, mais sans signes de ponctuation, et sans que le rapporteur reproduit les paroles.

Nous pouvons dire que : « *Le discours est indirect quand la phrase répétée est non pas reproduite telle quelle dans le récit, mais introduite par un subordonnant, généralement que (c'est-à-dire transformée en un syntagme nominal) »*³⁶

Donc, la phrase de DI est en général, une phrase nominative, il appartient, beaucoup plus au plan d'énonciation de récit.

Le discours indirect libre (DIL)

Pour le DIL est si différent que le DD et le DI, il est difficile à distinguer, car il ne se remarque ni par la ponctuation ni par la graphique de phrase, il est opaque, parce que : « *Dans le discours indirect libre, les substitutions de pronoms et de référents je/ici/maintenant une fois faites, on supprime (on n'exprime pas) le subordonnant introduisant le discours indirect proprement dit. »*³⁷

Alors, le DIL peut être introduit dans un DD, par exemple dans un DD il nous trouve un style DIL, souvent il rassemble certaines caractéristiques des deux types de DD et DI, il est particulièrement utilisé dans le discours littéraire pour se distancier des langages populaire de certains personnages.

Le style DIL se glisse dans le texte, pour le distinguer on a à faire recours à la syntaxe et au lexique de la phrase.

³⁶ Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique générale*, 2002, Paris, p.151.

³⁷ Ibid. P.152.

Le deuxième chapitre:

Etude de l'énonciation dans le chapitre X

La reine Marguerite, Le Rouge et Le

NOIR de STENDHAL.

II. L'énonciation dans le chapitre X, du second livre *La reine Marguerite*, dans le roman, *Le Rouge et Le Noir* :

II.1 Présentation de l'œuvre

Le roman qui s'intitule *Le Rouge et Le Noir* est écrit par l'écrivain français, STENDHAL, de son vrai nom (Henri Beyle), qui né le 23 Janvier 1783 à Grenoble, et décédé le 23 Mars 1842 à Paris d'une crise cardiaque en pleine rue. Ses écrits s'inscrivent dans le mouvement littéraire du réalisme et du romantisme. Parmi ses œuvres : "La Chartreuse de Pame" en 1839, " Lucien Leuwen" en 1834, mais inachevé. Aux côtés de Balzac, Hugo, Flaubert et Zola il est l'un des grands représentants du roman français du XIXème siècle. Les thèmes abordés dans cet œuvre, l'amour, l'ambition, la vengeance, la mort, l'apprentissage, la société en 1830, les positions des classes sociales, l'hypocrisie, la soif d'argent et de reconnaissance et la religion. ³⁸

II.2 Résumé de l'œuvre

Julien Sorel est un jeune homme autodidactique à cause de sa solide mémoire qui lui a permis d'apprendre les Anciens testaments par cœur, impressionné de la personnalité de l'empereur Napoléon Bonaparte, le jeune homme devient un précepteur des enfants de M.de Rênal, le maire de la ville de Verrières. Julien est tombé amoureux de la dame de M. de Rênal, et ils ont entré en relation d'amour sans que le maire ne se rende compte. L'un des enfants de Mme de Rênal tombe gravement malade, cette dernière a senti du regret et croit que ce fait est une punition par le Grand Dieu. Par la suite M. de Rênal a dévoilé la trahison de sa femme avec son précepteur et voulut se venger de sa part, Julien Sorel a été chassé de la ville par le maire à une autre ville, bien qu'il reste aimer cette femme. Grâce à l'assistance de Julien à un séminaire à Besançon, il a été élu comme secrétaire du marquis de la Mole par l'Abbé Pirard à Paris. Julien a commencé à la séduction de la fille du Marquis, qui s'appelle Mathilde, celle-ci finit enceinte de

³⁸ Des classes de 1ères ES 2 & S 2 du Lycée Joseph Loth, *Présentation du roman de Stendhal "Le Rouge et Le Noir"*, en ligne : <http://www.lcomloth.over-blog.com/article-presentations-du-roman-de-stendhal-le-rouge-et-le-noir-120813811.html>, consulté le : 03/04/2016 [Modifié].AUTEUR .LE TITRE DE LA SOURCE

Julien, de ce fait elle insiste à son père de lui autoriser de se marier avec Julien. Les essais de Mathilde pour convaincre son père ont donné un résultat il finit par l'acceptation du mariage de Julien et Mathilde. M. de Rênal n'a pas tardé à envoyer une lettre d'avertissement à M. le Marquis, où il insultait Julien Sorel et demandait au Marquis de faire attention de son futur gendre. Julien entre en colère et revient à Verrière pour assassiner Mme de Rênal, son ancienne maîtresse, sans effectuer son but, car il a été emprisonné. Mais la tendresse et l'amour de Mme de Rênal envers Julien l'ont laissé le pardonner. Il a été condamné à mort, par la suite son ami rachètera son corps. Mathilde embrassa pour une dernière fois, le père de son enfant et trois jours après, Mme de Rênal mourra elle aussi.

II.3 Présentation du chapitre traité

Le chapitre traité intitulé *La Reine Marguerite*, est le dixième (10) chapitre du roman de Stendhal. Les événements de ce chapitre se déroulent autour, d'une jeune fille charmante, qui fait partie d'une famille noble et bourgeoise. Elle aime apparaître fameuse, malgré qu'elle était contre les idées de sa société. Tout le monde la connaît par son orgueil et sa mentalité aristocratique. Mathilde est le nom de cette fille orgueilleuse qui a assumé la responsabilité de deuil d'un ancien proche. Julien est impressionné de Mathilde, et cherche à savoir si cette dernière l'aime ou pas.

II.4 L'analyse de plan de l'énonciation dans le chapitre

D'après la distinction de Benveniste entre le *récit* et le *discours*, nous remarquons que, les deux plans d'énonciation sont logiquement présents dans notre corpus, selon les principes établis par ce linguiste. Chaque plan se manifeste alternativement par les temps utilisés. Dans ce chapitre intitulé *La reine Marguerite*, le plan dominant est le discours.

II.5 L'analyse de système temporel dans l'œuvre

Le roman *Le Rouge et Le Noir* est l'ensemble des deux plans d'énonciation, récit et discours, ce qui donne de la richesse temporelle à ce roman, à savoir l'existence du présent, le passé composé, le passé simple, l'imparfait, le futur simple, le conditionnel présent. Les temps dominant dans l'œuvre sont : le passé simple et le présent, ce qui nous a prouvé que chaque texte littéraire est appréhendé, forcément, par les deux plans d'énonciation.

II.6 Le temps utilisés dans le chapitre

En ce qui concerne le système temporel utilisé dans le chapitre traité *La reine Marguerite*, on remarque l'existence des temps suivants : le passé simple, le présent de l'indicatif, l'imparfait, passé composé, le futur simple et le conditionnel présent. Mais le temps dominant, c'est le passé simple pour le récit, et le présent de l'indicatif pour le discours, ce qui montre que le texte Stendhal est conforme au model établi par Benveniste et les autres théoriciens de l'énonciation.

II.7 L'énonciation dans le chapitre X, *La reine Marguerite*

Le Rouge et Le Noir est une œuvre romanesque fictive composée de plusieurs chapitres, sous forme de récit traversé par plusieurs discours. En effet, chaque récit est interféré par un discours, ce dernier, nous a permis d'appliquer la théorie de l'énonciation.

Nous allons étudier le roman *Le Rouge et Le Noir* en appliquant la théorie de l'énonciation sur le chapitre X, du second livre qui s'intitule *La reine Marguerite*.

La situation d'énonciation

Nous commençons tout d'abord par la situation d'énonciation :

« C'est **aujourd'hui le 30 avril** ! Et l'académicien s'arrêta en regardant **Julien** d'un air fin. Julien sourit de l'air le plus spirituel qu'il put.

Quel rapport peut-il y avoir entre mener toute une maison, porter une robe noire et le 30 avril ? se disait-il. Il faut que je sois encore plus gauche que je ne le pensais.

– Je vous avouerai..., dit-il à l'académicien, et son œil continuait à interroger.

– Faisons un tour de **jardin**, dit l'académicien, entrevoyant avec ravissement l'occasion de faire une longue narration élégante. **Quoi ! Est-il bien possible que vous ne sachiez pas ce qui s'est passé le 30 avril 1574.**

– Et où ? dit Julien étonné.

– En place de Grève. »³⁹

³⁹ Beyle Henri (Stendhal), *Le Rouge Et Le Noir*, La Bibliothèque électronique du Québec, Collection à tous les vents, Volume 776 : version 1.0, p.654, 655.

Dans ce passage la situation d'énonciation est comme suit :

Le locuteur : Julien.

L'interlocuteur : c'est l'académicien.

L'énoncé : « *Quel rapport peut-il y avoir entre mener toute une maison, porter une robe noire et le 30 avril ?* »

Le lieu de l'énonciation : « (...) *Faisons un tour de jardin.* », donc, c'est le jardin.

Le moment de l'énonciation : « *C'est aujourd'hui le 30 avril !* »

II-8 Les personnes

Nous passons ensuite à distinguer entre personne et non personnes

La personne

« **Julien** relut ses lettres. Quand la cloche du dîner se fit entendre : Combien **je** dois avoir été ridicule aux yeux de cette poupée parisienne ! »⁴⁰

« **On** se levait de table. Ne laissons pas engager **mon** académicien, se dit **Julien.** »⁴¹

Nous pouvons dire le On fait partie des personnes, car il réunit entre *Je* plus *Nous*.

« – Si **nous** étions encore au temps des lettres de cachet ! »⁴²

« – **Je vous** avouerai..., dit-il à l'académicien, et son œil continuait à interroger. »⁴³

« (...) et rêvant à cette idée : M'aime-t-elle ? »⁴⁴

⁴⁰ Beyle Henri (Stendhal), *Le Rouge Et Le Noir*, La Bibliothèque électronique du Québec, Collection à tous les vents, Volume 776 : version 1.0 P.651.

⁴¹ *Ibid.* P.653.

⁴² *Ibid.* P.653.

⁴³ *Ibid.* P.654

⁴⁴ *Ibid.* P.667.

Ces passages il s'agit des discours, qu'il contient les indices de personnes

La non-personne

«*Elle a manqué d'usage* »⁴⁵

«*Après dîner, il se trouva tout à fait débarrassé de l'accès d'enthousiasme qui l'avait obsédé toute la journée.* »⁴⁶

« – *Mademoiselle Mathilde méprise son frère,* »⁴⁷

Ces passages nous ont montré les indices de la non-personne, généralement ces derniers s'emploient dans le récit, et non pas dans le discours.

Les embrayeurs

On pourrait considérer que les pronoms personnelle *Je* et *Tu*, de même pour *Nous* et *Vous*, car *Je +tu =Nous*, et *Tu +Tu =vous*.

« *Voilà l'homme qui se moquera le moins de moi, se dit Julien,* »⁴⁸

Le *moi* il indique le pronom personnel *Je*, c'est-à-dire Julien.

« *Nous voici deux domestiques occupés à médire de leurs maîtres, pensa-t-il.* »⁴⁹

« – *À quoi rêvez-vous là, monsieur?* »⁵⁰

«*Un jour il l'interrompit brusquement : mademoiselle de La Mole a-t-elle quelque ordre à donner au secrétaire de son père?* »⁵¹

⁴⁵ Beyle Henri (Stendhal), *Le Rouge Et Le Noir*, La Bibliothèque électronique du Québec, Collection à tous les vents, Volume 776 : version 1.0.P.651.

⁴⁶ *Ibid.* P.652.

⁴⁷ *Ibid.* P.656.

⁴⁸ *Ibid.* P.652.

⁴⁹ *Ibid.* P.657.

⁵⁰ *Ibid.* P.661.

⁵¹ *Ibid.* P.663.

En parallèle de ces derniers points, nous établissons un tableau récapitulatif, dans ceci nous distinguons les séquences de récit, et celles de discours, aussi le type de chaque discours, puis les déictiques dans le chapitre *La reine Marguerite* :

Le récit	discours	Le type de discours	Les déictiques	L'occurrence
Julien relut ses lettres. Quand la cloche du dîner se fit entendre	: Combien je dois avoir été ridicule aux yeux de cette poupée parisienne ! se (dit-il) ; quelle folie de lui dire réellement ce à quoi je pensais ! Mais peut-être folie pas si grande. La vérité dans cette occasion était digne de moi .	Discours direct C'est un exemple d'un DD, et les marques qui indiquent ça, <i>les deux points</i> , le <i>verbe introducteur</i> , <i>se dit-il</i> , l' <i>exclamation (!)</i> la présence des <i>personne, je, moi</i> , les embrayeurs et les déictiques.	Déictique de personne Déictique : démonstratif Déictique : démonstratif Déictique : démonstratif	Je, renvoie à Julien Cette, réfèrent à la poupée ce cette
	Pourquoi aussi venir m' interroger sur des choses intimes !	DD, la présence de l' <i>exclamation</i> .	Déictique de personne	m' , renvoie à Julien
Cette question est indiscreète de sa part. Elle a manqué d'usage.				
	Mes pensées sur Danton ne font point partie du service pour lequel son père me paye.	DD	Déictique de personne	Mes Danton, renvoie à un homme connu par Julien
En arrivant dans la salle à manger, Julien(...) l'académicien qui savait le latin était de ce dîner.				

	Voilà l'homme qui se moquera le moins de moi, (se dit) Julien, si, comme je le présume, ma question sur le deuil de mademoiselle de La Mole est une gaucherie.	DD <i>Le verbe introducteur, (se dit)</i>	Déictique présentatif Déictique personne de Déictique temporel	Voilà l'homme, se renvoie à l'académicien Je, ma =Julien Le =l'académicien Le deuil
Mathilde le regardait avec une expression singulière.				
	Voilà bien la coquetterie des femmes de ce pays telle que madame de Rênal me l'avait peinte, (se dit) Julien.	DD	Déictique présentatif Déictique spatial	Voilà Ce renvoie à la ville de Besançon
	Je n'ai pas été aimable pour elle ce matin , je n'ai pas cédé à la fantaisie qu' elle avait de causer.	DD, les indices qui marquent ça, <i>le repère de temps</i> , ce matin	Déictique temporel Déictique personne de	Ce matin Elle, renvoie à M ^{me} de Rênal
Sans doute le diable n'y perd rien. Plus tard, sa hauteur dédaigneuse saura bien se venger.				
	Quelle différence avec ce que j' ai perdu ! Quel naturel charmant ! Quelle naïveté ! Je savais ses pensées avant elle ; je les voyais naître ; je n'avais pour antagoniste, dans son cœur, que la peur de la mort de ses enfants ;	DIL, les indices qui marquent ça, l'absence du <i>verbe introducteur</i> . <i>L'exclamation</i> <i>C'était</i> , il indique que c'est un DIL, car ne se précède pas par <i>Que</i> , et s'il précède se considère un DI.	Déictique démonstratif Déictique personnelle	Ce Je, me, moi, réfèrent à Julien. Elle, renvoie à Mathilde

	c'était une affection raisonnable et naturelle, aimable même pour moi qui en souffrais.		Déictique démonstratif	C'
	Les idées que je me faisais de Paris m'ont empêché d'apprécier cette femme sublime.	DD	Déictique spatial Déictique démonstratif	Paris Cette femme, renvoie à Mathilde
	Quelle différence, grand Dieu ! Et qu'est-ce que je trouve ici ? De la vanité sèche et hautaine, toutes les nuances de l'amour-propre et rien de plus.	DD	Déictique Démonstratif Déictique spatial	Ce Ici, renvoie à Paris.
	On se levait de table . Ne laissons pas engager mon académicien, (se dit Julien.)	DD	Déictique de personne Déictique spatial.	On, renvoie à je, qui est Julien. De table
	Il s'approcha de lui comme on passait au jardin , prit un air doux et soumis, et partagea sa fureur contre le succès d' <i>Hernani</i> .	DD	Déictique de personne. Déictique spatial.	L'académicien Julien et l'académicien Au jardin
	– Si nous étions encore au temps des lettres de cachet ! (dit-il.) – Alors il n'eût pas osé, s'écria l'académicien avec un geste à la Talma .	DD	Déictique spatial	la Talma
	L'académicien, ravi de trouver une oreille vierge, raconta	DIL, les indices qui marquent ça, l'absence du <i>verbe introducteur</i> .		30 avril 1574,

	longuement à Julien comme quoi, le 30 avril 1574 , le plus joli garçon de son siècle, Boniface de La Mole , et Annibal de Coconasso , gentilhomme piémontais, son ami, avaient eu la tête tranchée en place de Grève .	<i>L'exclamation</i> <i>Comme quoi</i> , est une marque de DIL.	Déictique temporel Déictique de personne et déictiques spatio-temporelles Déictique spatial	renvoie au siècle de Boniface de La Mole, et Annibal de Coconasso Bonivace, Annibal. Siècle renvoie à XVI ^{ème} siècle (1574). La Mole, Coconasso. Grève
--	--	--	---	--

D'après le tableau ci-dessus, nous avons conclu que le DD représente la majorité des séquences de discours dans le texte de ce chapitre, c'est un discours rapporté directement pris en charge par un personnage principal qui s'appelle Julien, et à travers des embrayeurs, telles que « JE », le présent de l'indicatif, le futur simple, etc.

Ce personnage principal qui prend en charge le discours pour relater les évènements et surtout décrire leurs personnages, décor et ambiance pourrait être considéré comme un personnage témoin, auquel l'auteur délègue la fonction du narrateur. Nous estimons que l'auteur recourt à une telle pratique par ceci d'objectivité de documentation historique, par rapport à son époque, bref l'écrivain lui-même qui s'inscrit dans l'école réaliste pourrait être considéré comme un écrivain témoin de son époque.

CONCLUSION

Après avoir rendu compte de la théorie de l'énonciation de Benveniste, et notamment les travaux de Dominique Maingueneau, nous avons essayé d'étudier le roman de Stendhal qui s'intitule *Le Rouge et Le Noir*, en investissant certains concepts de cette théorie. Pour ce faire, nous avons choisi comme corpus le chapitre X, du livre second *La reine Marguerite*.

D'après notre analyse de ce chapitre, Il est intéressant de noter que l'une des caractéristiques du texte de Stendhal est l'utilisation de type de discours direct et le type de discours indirect libre. Le plus souvent, Stendhal se sert des ces deux procédés énonciatifs pour rapporter les paroles et les pensées de son principal personnage qui s'appelle Julien avec l'utilisation du pronom personnelle « JE » et l'évocation d'un dialogue ou d'un monologue intérieur dans la plupart des passages, dont Julien est un énonciateur et co-énonciateur à la fois, ce que nous a montré que Stendhal délègue la fonction du narrateur où ce personnage que nous pourrions le qualifier de personnage témoin de tous les événements du roman. Stendhal est si présent dans son œuvre, surtout que c'est un réaliste, mais toujours derrière le « JE » de Julien par excellence, ceci nous a confirmé que Julien c'est le personnage omniscient dans l'œuvre.

De l'énonciation il y en a d'autres études qui sont liées, par exemple on peut travailler sur le dialogue dans *Le Rouge et le Noir*, ou on peut travailler sur le personnage ou qui est derrière le "je". Ou encore le narrateur et narrataire.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus d'étude :

1/ Stendhal, *Le Rouge Et Le Noir*, La Bibliothèque électronique du Québec

Collection à tous les vents, Volume 776 : version 1.0

Les ouvrages :

1/BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale 1*, Gallimard, Paris, 1966.

2/BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale 2*, Gallimard, Paris, 1974.

3/CARLOTI Anita, *Phrase, énoncé, texte, discours, de la linguistique universitaire à la grammaire scolaire*, Lambert-Lucas Limoges, 2011.

4/KARBRAT-ORECCHIONI Catherine, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, 1999.

5/MAINGUENEAU Dominique, *Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation*, Armand Colin, Paris, 2002.

6/MAINGUENEAU Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1999.

7/MAINGUENEAU Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, Paris, 1996.

8/PAVEAU Marie-Anne, SARFATI Georges-Elia, *Les grandes théories de la linguistique de la grammaire comparée à la pragmatique*, Armand Colin, Paris, 2003.

9/PERRET Méchele, *L'énonciation en grammaire de texte*, Armand Colin, Paris 2005.

10/SIOUFFI Gilles, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999.

Les dictionnaires :

1/CHERAUDEAU Patrick, MAINGUNEU Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, seuil, Paris, 2002.

2/DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2002.

3/DUCROT Oswald, SCHEFFER Jean-Marie, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Paris, 1995.

4/GARDES-TAMINE Joëlle, HUBERT Marie-Claude, *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris, Armand Colin, 1996.

La sitographie :

1/ <http://www.livres.ados.fr/Stendhal/livres/le-rouge-et-le-noir/>

2/<http://www.forums-enseignants-du-primaire.com/topic/75505-embroyeur-et-éictique/>

3/<http://www.lcomloth.over-blog.com/article-presentation-du-roman-de-stendhal-le-rouge-et-le-noir-120813811.html>

Résumé

Cette étude se propose à repérer les marques de l'énonciation dans le discours romanesque, dans *Le Rouge et Le Noir* de Stendhal, cas de chapitre X, *La reine Marguerite*. Afin d'effectuer cette étude nous avons suivi la méthode analytique, cette analyse énonciative nous permet de retirer le type de discours fréquent dans le texte de Stendhal, qui est le discours direct par excellence, puis le discours indirect libre, à travers ces indices énonciatives nous avons dégagé le cadre spatio-temporel des événements de ce chapitre, l'énonciateur, le co-énonciateur et le narrateur, l'interprétation du pronom personnel « JE », et enfin la particularité de l'usage du discours direct, discours indirect libre chez Stendhal.

Mots-clés : énonciation, énoncé, énonciateur, marques de l'énonciation, le discours.

المخلص

هذه الدراسة معدة من أجل استخراج مفاهيم نظرية التلفظ في الخطاب الروائي. رواية الأحمر و الأسود للكاتب ستاندال، حالة المقطع العاشر الملكة مارغريت من أجل تحقيق هذه الدراسة اتبعنا المنهج التحليلي، هذا التحليل التلفظي سمح لنا باستخراج نوع الخطاب المستعمل في نص ستاندال، والذي هو الخطاب المباشر بكثرة ثم الخطاب الغير المباشر الحر، بفضل هذه المؤشرات التلفظية استطعنا استخراج الإطار الزماني والمكاني لأحداث هذا المقطع، المتكلم والمخاطب والروائي، دلالة استخدام ضمير المتكلم "أنا" وفي الأخير خاصية استخدام الخطاب المباشر والخطاب غير المباشر الحر.

الكلمات الدالة: نظرية التلفظ، الملفوظ، المتكلم، علامات نظرية التلفظ، الخطاب

Summary

This survey intends to mark the marks of the enunciation in the romantic speech, in *The Red and The Black* of Stendhal, case of X chapter, queen Marguerite. In order to do this survey us followed the analytic method, this analysis enunciate allows us to withdraw the type of frequent speech in the text of Stendhal, that is par excellence the direct speech, then the free indirect speech, through this indications denunciative we cleared the spatio-temporal setting of the événements of this chapter, the enunciator, the co-enunciator and the narrator, the interpretation of the personal pronoun " ME ", and finally the particularity of the use of the direct speech, free indirect speech at Stendhal..

Key words: enunciation, statement, enunciator, marks of the enunciation, the speech.